

# Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus faciles d'accès les données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise

## Les Lavalloises : moins fortunées, mais un peu plus scolarisées

Du point de vue du revenu, la situation socioéconomique des femmes lavalloises semble moins avantageuse que celle des hommes. Leur revenu total individuel, moyen ou médian, est nettement inférieur à celui des hommes. En 2005, l'écart entre les revenus moyens était de près de 13 000 \$ (tableau 1). Faut-il s'en préoccuper?

Il semblerait que oui. Plusieurs facteurs influencent la santé des individus et des populations. Parmi ceux-ci, les conditions socioéconomiques jouent un rôle important. En effet, les personnes défavorisées risquent davantage d'être exposées aux maladies, d'en être atteintes plus jeunes et de mourir plus tôt. Bien que Laval soit souvent considérée comme une ville riche, qu'en est-il de la situation socioéconomique des femmes lavalloises comparativement aux hommes?

**Tableau 1 : Revenu individuel\* et fréquence de faible revenu\* selon le sexe, Laval, 2006**

	Hommes	Femmes
<b>Revenu total individuel, 15 ans +</b>		
Moyen (\$)	40 375	27 439
Médian (\$)	32 046	21 831
<b>Fréquence faible revenu après impôt</b>		
Personne dans ménages privés (%)	9,9	12,3
Familles monoparentales selon sexe du parent (%)	13,0	18,0

\*Les données sur le revenu et le faible revenu du recensement de 2006 sont basées sur les revenus déclarés en 2005.

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

En plus des revenus moins élevés, les femmes vivent sous le seuil de faible revenu dans une plus grande proportion comparativement aux hommes (12,3 % *versus* 9,9 %). Lorsque l'on compare les proportions de familles monoparentales vivant sous le seuil de faible revenu selon le sexe du parent, on remarque que la proportion est plus élevée parmi les familles des mères monoparentales (18,0 % *versus* 13,0 %).

Pour sa part, le tableau 2 démontre que les femmes, peu importe leur âge, sont plus susceptibles que les hommes de vivre sous le seuil de faible revenu. La différence entre les sexes est particulièrement importante chez les 65 ans et plus. En effet, c'est dans ce groupe d'âge que la fréquence du faible revenu est la plus faible chez les hommes (5,9 %), alors qu'elle est la plus élevée chez les femmes (15,9 %).

**Tableau 2 : Fréquence (%) du faible revenu après impôt selon le groupe d'âge et le sexe, Laval, 2006**

	Hommes	Femmes
Moins de 18 ans	12,2	13,1
18 à 24 ans	11,0	13,9
25 à 44 ans	10,3	11,0
45 à 64 ans	9,3	10,4
65 ans et plus	5,9	15,9
<b>Total</b>	<b>9,9</b>	<b>12,3</b>

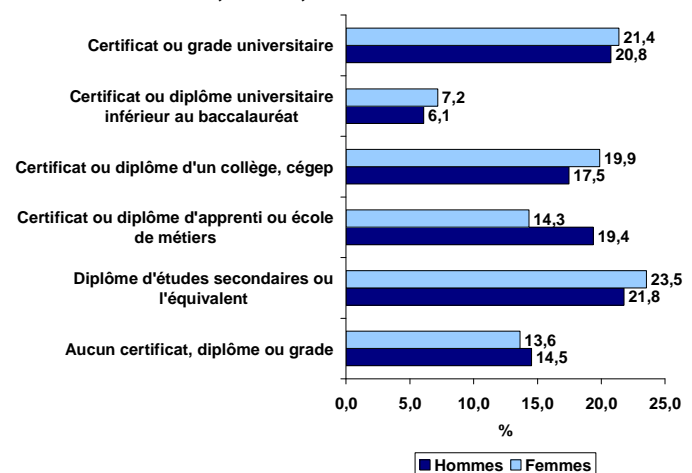
Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

### Et la scolarité?

De manière générale, la scolarité d'un individu est fortement liée à son revenu. Or, la section précédente nous informait que le revenu des femmes est globalement inférieur à celui des hommes. Qu'en est-il de leur niveau de scolarité?

La figure 1 démontre que de manière générale, le niveau de scolarité des Lavalloises âgées de 25 à 64 ans est légèrement supérieur à celui des Lavallois. En proportion, elles sont moins nombreuses à être sous-scolarisées (*aucun diplôme*) et elles sont plus nombreuses à avoir fait des études de niveau supérieur au secondaire (*cégep ou université*).

**Figure 1 : Répartition de la population âgée de 25 à 64 ans selon le plus haut certificat, diplôme ou grade obtenu et le sexe, Laval, 2006**



Source : Statistique Canada, recensement de 2006

Alors, comment expliquer les différences de revenus observées avec les hommes? L'explication serait liée au travail.

Les femmes sont en proportion moins nombreuses sur le marché du travail. En 2006, à Laval, le taux d'activité (*population de 15 ans et plus*) était de 61 % chez les femmes et de 71 % chez les hommes. On remarque toutefois que l'écart a rétréci en 2009, avec des taux respectifs de 64 % et 70 %. De plus, parmi les emplois occupés, la part du temps partiel est d'environ 25 % chez les femmes, alors qu'il n'est que d'environ 10 % chez les hommes, ces valeurs étant relativement stables de 2006 à 2009. Toutefois, les femmes ont un taux de chômage inférieur aux hommes.<sup>1</sup>

De plus, les femmes travaillent dans des domaines qui diffèrent de ceux des hommes, et les salaires reliés à chaque domaine sont variables. Les femmes occupent davantage des postes d'administration (31,4 %), de ventes et services (25,9 %), de sciences sociales et d'enseignement (11,2 %) et du secteur de la santé (9,7 %). Quant aux hommes, les postes de métiers (23,7 %), de ventes et services (22,3 %), de gestion (13,8 %) et d'administration (12,0 %) sont les plus fréquents.<sup>2</sup> Les domaines préconisés par les hommes, notamment la gestion, sont souvent hautement rémunérés.

## Les mères monoparentales plus vulnérables

À Laval, on compte 17 335 familles monoparentales, ce qui représente 25,6 % de l'ensemble des familles avec enfants. Dans 13 865 familles monoparentales, c'est la mère qui est le parent.

De ces familles soutenues par des mères monoparentales, on en dénombre 7 940 comptant au moins un enfant âgé de moins de 18 ans. Le fait d'être une mère monoparentale peut signifier un certain niveau de vulnérabilité, notamment en lien avec des moyens financiers plus restreints.

La précarité financière vécue par les familles monoparentales se reflète, entre autres, dans l'accès plus difficile à un logement abordable. Parmi les ménages formés d'une famille monoparentale, 28,0 % consacrent 30 % ou plus de leur revenu aux coûts d'habitation. En comparaison, cette proportion s'élève à 14,0 % parmi les ménages constitués d'un couple avec enfants.<sup>2</sup>

L'ensemble de ces données met en lumière les différences qui subsistent entre les hommes et les femmes, encore aujourd'hui. Travailler à réduire ces écarts est essentiel, afin que les femmes soient égales aux hommes en regard de la défavorisation.

<sup>1</sup> Institut de la statistique du Québec. Consulté en ligne.  
[http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil13/societe/marche\\_trav/indicat/tra\\_sexe13.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil13/societe/marche_trav/indicat/tra_sexe13.htm)

<sup>2</sup> Statistique Canada, recensement de 2006

### En résumé :

- **En 2005, les femmes lavalloises gagnaient en moyenne 13 000 \$ de moins annuellement que les hommes lavallois. Dans toutes les tranches d'âge, les femmes sont en proportion plus nombreuses que les hommes à vivre sous le seuil de faible revenu.**
- **Globalement, le niveau de scolarité des Lavalloises est légèrement supérieur à celui des Lavallois.**
- **Les femmes sont moins présentes sur le marché du travail, travaillent davantage à temps partiel et occupent des postes dans des domaines différents des hommes, ce qui expliquerait les différences de revenus.**
- **À Laval, on comptait en 2006 13 865 mères monoparentales comparativement à 3 470 pères monoparentaux. Dans l'ensemble, 28,0 % des familles monoparentales consacrent 30 % et plus de leur revenu pour se loger.**



Une publication de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval.

Direction de santé publique : équipe surveillance-évaluation  
Rédaction : Marie-Andrée Authier  
Dépôt légal : 2e trimestre 2004  
Conception : Manon St-Pierre  
Abonnements : [mst-pierre.reg13@ssss.gouv.qc.ca](mailto:mst-pierre.reg13@ssss.gouv.qc.ca)  
ISSN 1710-8284 (Imprimé)  
ISSN 1710-8292 (En ligne : [www.santepubliquelaval.ca](http://www.santepubliquelaval.ca))